

Édition Bi-Hebdomadaire
Un an (Payable d'avance) \$1.00
Six mois 0.50
Édition Hebdomadaire
Un an (l'avance) \$0.50
Six mois 0.25

LE SORELOIS

Salle de lecture Assemblée
Législative de Québec

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne) 25cts
Chaque insertion subséquente 15cts
Avis de naissance, mariage ou décès 25cts

10ÈME ANNÉE

LE SORELOIS, MARDI 30 NOVEMBRE 1897

No 68

L'affaire Dreyfus

Mme Dreyfus a adressé au directeur de l'Agence nationale la lettre suivante :

Monsieur le directeur,

Je lis dans plusieurs journaux de ce jour, datés du 2 novembre :

Les dépositions des officiers du 4e bureau (transport), entre autres ne sont susceptibles de donner lieu à aucune interprétation ; il faudrait les démontrer, Or, cette tâche serait, on peut l'affirmer, absolument impossible à quiconque, etc., etc.

Les officiers du 4e bureau ont certifié que les pièces manquantes avaient été communiquées à Dreyfus, qui avait simplement subi de sa rendre. Tout ce qui touche aux transports de la guerre est soigneusement catalogué pièce par pièce dans les dossiers ou dans les coffres ; ici, pas d'erreurs possibles.

Or, j'ai pris connaissance de tout le dossier, de toutes les dépositions. Je puis vous affirmer qu'il n'existe dans ce dossier aucune déposition concernant les faits que vous avancez. Les officiers, témoins à charge, qui ont déposé devant le conseil de guerre, n'ont donné que des "impressions personnelles" et pas "un fait". J'ajoute encore ceci que contrairement à l'assertion de certains journaux, jamais mon mari n'a fait d'aveux.

J'ai gardé jusqu'à présent le silence devant toutes les allégations mensongères qui ont été produites contre mon mari, espérant que la vérité finirait par être connue. Aujourd'hui, il est de mon devoir de démentir tous les faits erronés que l'on met en circulation.

Je compte sur votre obligeance et votre impartialité, monsieur le directeur, pour insérer ma lettre.

Signé : L. DREYFUS.

La meilleure réponse à cette lettre est celle que fait le "Matin" en rappelant les circonstances qui ont amené le traître Dreyfus à s'accuser lui-même : Un jour, le service de renseignements militaires mit, dans les circonstances connues, la main sur un document écrit permettant d'atteindre le coupable. C'est le fameux bordereau dont il a été tant parlé, et dont le "Matin" publia le "fac-simile". En voici le texte exact :

LE FAMEUX BORDEREAU

"Sans nouvelles m'indiquant que vous désirez me voir, je vous adresse cependant monsieur, quelques renseignements intéressants.

1o. Une note sur le frein hydraulique du 120 et la manière dont s'est conduite cette pièce ; 2o. Une note sur les troupes de couverture (quelques modifications seront apportées par le nouveau plan) ; 3o. Une note sur une modification aux formations de l'artillerie ; 4o. Une note relative à Madagascar ; 5o. Le projet de manuel de tir de l'artillerie de campagne (14 mars 1894).

Ce dernier document est extrêmement difficile à se procurer, et je ne puis l'avoir à ma disposition que très peu de jours. Le ministère de la guerre en a envoyé un nombre fixe dans les corps, et ces corps en sont responsables. Chaque officier détenteur doit remettre le sien après les manœuvres. Si donc vous voulez y prendre ce qui vous intéresse et tenir à ma disposition après, je le prendrai. A moins que vous vouliez que je le fasse copier "in extenso" et ne vous en adresse une copie.

Je vais partir en manœuvre. Pour connaître l'auteur du crime avoué par ce papier, il fallait savoir qui avait écrit la lettre. C'est alors que le chef d'état-major général, le général de Boisdeffre procéda dans le plus grand mystère, à une information officieuse.

Après des éliminations successives, on arriva à soupçonner le capitaine Dreyfus, attaché au 4e bureau de l'état-major général. On compara l'écriture du bordereau avec celle des diverses pièces empruntées au dossier. Le soupçon devint une certitude.

dans l'esprit des enquêteurs officiels.

LE PIEGE

C'est ainsi qu'on décida de tendre un piège au coupable présumé, de le confronter en quelque sorte avec son forfait. Pendant qu'on prévenait M. Cochefert, chef de la sûreté, de se tenir prêt à opérer, le général de Boisdeffre mandait Dreyfus à son cabinet.

Le général avait simulé un accès à la main et s'était entouré de la "bonne presse". — Mettez-vous à ma table, capitaine, lui dit-il, et ayez l'obligeance de me servir de secrétaire, je ne puis écrire.

Sans méfiance, Dreyfus obéit. Et le général de Boisdeffre lui dicta la lettre suivante, que nous avons eue sous les yeux, et qui constitue la lettre dite d'"expérience".

REPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTRE de la GUERRE.

Paris, 18 octobre 1894.

"Ayant le plus grave intérêt, monsieur, à rentrer momentanément en possession des documents que je vous ai fait passer avant mon départ aux manœuvres, je vous prie de me les faire adresser d'urgence par le porteur de la présente, qui est une personne sûre.

Je vous rappelle qu'il s'agit de 1o. une note sur le frein hydraulique du canon de 120 et sur la manière dont il s'est comporté aux manœuvres 2o. une note sur les troupes de couverture ; 3o. une note sur Madagascar."

On voit que cette lettre ne reproduit pas exactement les termes du document incriminé ; mais tous les termes principaux s'y trouvent dans un ordre différent. Cette précaution était nécessaire pour éviter que Dreyfus n'éventât le piège dès les premiers mots.

L'ARRESTATION

En effet, tout d'abord, Dreyfus ne comprit pas. Mais quand on vint à l'énumération qui lui rappela clairement son envoi à une ambassade étrangère, il se mit à trembler et fut bientôt dans l'impossibilité d'écrire. Au mot "Madagascar," la lettre a été dramatiquement interrompue. Dreyfus venait de comprendre qu'on avait découvert sa félonie, qu'il était perdu, et, brutalement, il jeta la plume...

Cela se voit nettement sur le document.

— Qu'avez-vous capitaine ? demanda alors le général de Boisdeffre.

Dreyfus balbutie prononce des mots inintelligibles. Ouvrant la porte de son cabinet, le chef d'état-major général appelle M. Cochefert qui se tenait dans le couloir, et le fait entrer.

— Arrêtez cet homme, en montrant Dreyfus qui reste anéanti devant le bureau. Tremblant toujours de tous ses membres et couvert de la sueur froide qui perle au front des criminels à l'heure où s'annonce le châtiement. On sait le reste

Une femme brûlée vive

Nous avons à déplorer un autre bien pénible accident dû à une déplorable négligence. Vers quatre heures jeudi après-midi, l'épouse de M. Matthew Gorman, gardien de poste des pompiers No. 1, domicilié rue Artillerie, à Québec, pour activer le feu qu'elle venait d'allumer, jetait du pétrole dans son poêle.

Les flammes jaillirent et le feu prit aux vêtements de l'intortunée. Littéralement affolée, Mme Gorman se précipita dans la rue en faisant entendre des cris déchirants et des appels désespérés au secours.

Mais le feu fait rapidement son œuvre ; bientôt les vêtements de la malheureuse sont consumés et sous l'action du feu les chairs se corrodent. Elle se tord dans des souffrances indicibles, puis s'affaissa enfin sur la chaussée, privée de sentiment.

Les voisins accourus à ses cris, s'empressent de la relever et de la transporter chez elle où bien-

Joseph Parent, PROPRIÉTAIRE

tôt arrivaient M. Gorman et le Dr Elliott qui prodigues ses soins à la patiente, puis la fait transporter à l'Hôtel-Dieu par l'ambulance.

Mme Gorman a passé une nuit atroce, a enduré un vrai martyre. En dépit des soins les plus empreints des habiles praticiens de cette institution, elle expirait à 6 h. 30 vendredi matin, après avoir reçu les derniers sacrements de l'Eglise. Toute la nuit, M. Gorman s'est tenu au chevet de sa femme mourante. Sa douleur faisait peine à voir.

La défunte était âgée d'une soixantaine d'années. Sa dépouille mortelle a été transportée à sa résidence rue Artillerie.

M. Lawrence Gorman, purser à bord du Québec, fils de la victime, et qui demeure à Montréal, est accouru sur un télégramme qu'on lui avait envoyé, mais il est arrivé trop tard pour assister à l'agonie de sa mère.

Un vieillard à la torture

Un vieillard de 80 ans, le sieur Eli Ballinger, résidant à Hinton Virginie occidentale, a été attaqué dans sa maison par trois voleurs qui lui ont lié les bras et les jambes et lui ont enfoncé un mouchoir dans la bouche pour étouffer ses cris. Ils ont ensuite fouillé la maison du haut en bas, mais n'ont pu trouver que 60 cents. Persuadés que Ballinger avait beaucoup d'argent, ils lui ont enlevé son baïllon et lui ont dit qu'ils allaient le faire brûler vif s'il ne leur indiquait pas sa cachette. Le vieillard a eu beau affirmer qu'il n'avait pas plus de 60 cents à la maison, les voleurs n'en n'ont rien cru ; ils l'ont déchaussé et lui ont placé les pieds dans le feu, pensant que la douleur le forcerait à parler. Mais Ballinger a continué à dire qu'il n'avait pas d'argent. Après l'avoir regardé pendant quelques minutes se torturer dans d'affreuses souffrances, les bourreaux l'ont retiré du feu, lui ont remis un baïllon sur la bouche et sont partis en fermant la porte derrière eux. C'est seulement le lendemain matin qu'on a retrouvé le vieillard encore ligotté et à moitié mort, il est douteux qu'il se rétablisse. Le tribunal du comté a offert une récompense de \$150 pour l'arrestation des auteurs de cet odieux attentat.

CARTES D'AFFAIRES

WURTELE & LACROIX AVOCATS

Bureau de la Seigneurie de Sorel, 69 Rue du Roi, Sorel

C. J. C. Wurtele, B. C. L. T. Lacroix

A. P. VANASSE AVOCAT

Étude :—Au-dessus des bureaux du Sorelois, No 36, Rue August, Sorel.

TELEPHONE No. 1409

EMARD & TASCHEREAU, AVOCATS.

Édifice New-York Life Insurance, MONTRÉAL.

J. U. EMARD, L. L. L.

R. TASCHEREAU, L. L. L.

DR A. F. FLEURY

SOREL, P. Q.

Tratte toutes les maladies en général, mais spécialement,

LES CHANCRÉS et CANCERS.

RESIDENCE ET BUREAU,

—COIN DES RUES—

AUGUSTA ET PRINCE.

EN FACE DU MAGASIN DE

Mme VEUVE NORMAN PAULET.

Sorel, 19 Nov. 1897.—lan.

Banque Molson

Incorporée par Acte du Parlement, 1856

Bureau Principal.....Montréal

Capital payé.....2,000,000.00

Fonds stable.....\$1,500,000.00

Réserve pour résactions sur compte courant.....80,000.00

Compte de profits et pertes.....26,820.68 \$1,606,820.68

SUCURSALLE A SOREL,

—RUE DU ROI,—

JOHN McMAHON, GERANT.

Dépôts reçus et intérêt accordé ; Collections sollicitées et remise de fonds immédiate. Traités fournis sur toutes les principales villes du Dominion. Argent anglais et américain acheté et vendu.

COMMUNICATIONS PAR TÉLÉPHONE

G. G. Gaucher.

21-23 rue des Commissaires et Saint Paul

—Marchand d'—

Farines, Provisions

LARD, GRAISSE,

GRAIN, ETC.

01-03 Rue des Commissaires et Saint Paul

MONTRÉAL

Nous nous chargeons de la vente de produits Agricoles et faisons des avances sur consignations.

TELEPHONE No. 9310

BANQUE

D'Hochelega

—COIN DES—

RUE DU ROI et GEORGE

L'UNE DES PLUS SOLIDES DU PAYS

Dépôts reçus et intérêt accordés.

Traités vendues et collectées sur toutes les principales villes du

CANADA

—ET DES—

ETATS-UNIS

ARGENT

Français, Anglais et Américain

ACHÈTE ET VENDU :

SUCURSALLE A SOREL

Arthur Bruneau, Gérant

DENTIERS POSES

5 MINUTES APRES

L'EXTRACTION DES DENTS

SATISFACTION GARANTIE.

Dr EUDORE DUBEAU

Chirurgien-Dentiste, Professeur au Collège Dentaire de la P. de Q.

331 St-Denis Coin Ontario

MONTRÉAL.

TEL. BELL 6162

Ford, 15 janvier 1897.—lan.

PHARMACIE KNEIPP.

207 Rue St-Laurent, Montréal.

Mgr S. Knipp

Dépôtiste général pour le Canada, des médicaments et spécialités Kneipp.

Livres, café, soupe, fruits, etc., vendus au catalogue, etc., etc. Demandez le catalogue.

Henri Lanctot, Pharmacien

207 Rue St-Laurent, Montréal.

Sorel, 15 janvier 1897.—lan.

PHENIX

DE LONDRES (ANGLETERRE)

ÉTABLIE EN 1792.

Succursale Canadienne Établie en 1864

Émet des polices en français ; la première Cie d'Assurance anglaise qui a établi une succursale au Canada.

Montant des pertes payé depuis la fondation de la Cie.....\$75,000,000

Surplus au fonds de réserve.....3,000,000

Responsabilité des Actionnaires illimitée

Débit au Gouvernement Fédéral pour la Garantie des assurances maritimes.....\$187,045.00

Réclamations payées avec la plus grande ponctualité.

—AGENT A SOREL—

W.L.M DESY, Notaire.

AGENT GENERAL D'ASSURANCE

FEU-VIE

ACCIDENT ET MARINE

No 32 RUE DU ROI

Hotel Riendeau

—ANCIEN HOTEL

SAINT-NICHOLAS.

Ci-devant annexé au Richelieu.

PLACE JACQUES-CARTIER,

MONTRÉAL

Cet hôtel, auquel le nouveau propriétaire, M. JOSEPH RIENDEAU, a fait subir des améliorations considérables, offre tous les avantages possibles, tout comme les hôtels les plus confortables de Montréal.

Nous croyons donc devoir engager nos amis de cette partie du pays à visiter l'hôtel RIENDEAU quand leurs affaires les appelleront à Montréal.

Bien sûr qu'ils n'auront qu'à s'en féliciter.

JOS. RIENDEAU

PROPRIÉTAIRE

26 Mars 1895.—a.

ON TROUVERA TOUJOURS

A MON MAGASIN

—DES—

Montres,

enduls,

Lunettes, Etc.

de première qualité, pouvant s'adapter à toute personne.

Jones de Mariage une spécialité.

Pour RÉPARATIONS comme HOP, LOGER le défie toute compétition.

A. E. PIETTE

HORLOGER ET BIJOUTIER.

Troisième Maison du Carleton

MAISON BURCHER | RUE AUGUSTA,

Sorel, 26 Mai 1897.

Lorne Hotel

ANCIEN HOTEL DU CANADA

RUE DE LA REINE, SOREL

Joseph Parent,

PROPRIÉTAIRE.

Cet hôtel offre maintenant aux visiteurs le confort qu'ils peuvent désirer.

FABLES DE POOL

ET DE BILLARD.

Quant aux articles de consommation LIQUEURS, CIGARES, RAFFRAICHISSEMENTS, etc, ils seront toujours choisis et de première qualité.

—AUSSI—

VIN CANADIEN

Manufacturé par lui-même.

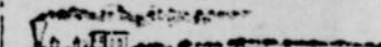
Le vin est de PREMIERE QUALITE, absolument pur, et ne se vend que cinq cents le grand verre au gallon 60 cents seulement.

La cour et les écuries comptent parmi les plus vastes de la ville.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Joseph Parent,

PROPRIÉTAIRE



CHEMIN DE FER DE LA RIVE SUD

No. 10 - - - HORAIRE - - - No. 10.

PRENANT EFFET LE DIMANCHE, 10 OCTOBRE A 7.05 A. M.

DETRUISEZ LES AUTRES HORAIRES

Table with columns for Express, Mixed, Sub, and various stations (Sorel, G.T.R., ARR. MONTREAL, DEP. ST-LAMBERT, etc.) and times.

Flag Stations, trains stop when signalled.

Trains Nos 7, 8, 9 & 10, le dimanche seulement.

1, 2, 3, 4, 5, 6, tous les jours à part le dimanche.

H. BEAUCHEMIN, Gerant-General,



Echos de Sorel et du District

Le pont de glace sur le Richelieu s'est formé durant la nuit dernière.

Il est tombé trois pouces de neige hier, assez pour faire, à la campagne, de bons chemins d'hiver.

La Cour Supérieure et la cour de circuit siégeront demain, sous la présidence de l'hon. juge Oulmet.

Le Sorel, qui était parti hier matin pour Pierreville, a dû rebrousser chemin, vu la tempête de neige qui a commencé à sévir au soir.

Le prochain dimanche, la Congrégation des Hommes de Sorel, se réunira au Grand Hôtel.

Le Chambly est parti d'ici dimanche après-midi et le Berthier, lundi matin, pour Montréal, tous les deux remplis de fret. Ils reviendront ici aujourd'hui pour se mettre en hivernage.

M. Louis Lacouture, accompagné de MM. J. B. Vanasse, Bruno Leclair, Norman Maesé et Ad. Sévigny, sont partis vendredi pour le Témiscamingue. Ils seront de retour demain.

M. et Mme Alfred Beauchemin viennent de perdre leur dernier enfant, Marguerite-Marie, décédée hier, à l'âge de 3 mois. Nous leur offrons nos condoléances les plus sincères.

Le Laprairie, le Terrebonne, le Sorel, les trois phares flottants du lac St-Pierre et toute la flotte de dragueurs, remorqueurs, chalands, etc., du gouvernement, sont entrés dans notre port pour prendre leurs quartiers d'hiver.

Salem Sigman, un habitué de la cour de police, a été condamné hier à l'amende et aux frais ou un mois de prison. Il a payé, mais le recorder lui a intimé que c'était la dernière condamnation à l'amende et Salem a promis de s'amender pour tout de bon.

L'enquête, dans la fameuse cause de J. H. Matthews vs J. C. Kane, pour saisie revendication du remorqueur Angleson, commencera ici, demain, devant la cour supérieure.

Ethier & Lefebvre, pour le demandeur, A. A. Bruneau, pour le défendeur.

C'est demain que M. D. Roberge, le nouveau chef de police, qui cumulera en même temps la place d'inspecteur de voirie, entrera en fonction.

Le règlement des coins de rues et de la neige sur les trottoirs devrait être observé rigoureusement et le nouveau chef de police ne pourrait mieux inaugurer son règne qu'en se montrant sévère.

Durant l'hiver le gouvernement fera bâtir dans ses chantiers, à St-Joseph de Sorel, une barge de 120 pieds de longueur, 23 pieds de largeur et 11 pieds de profondeur au centre, aussi deux remorqueurs de 80 pieds de longueur, 17 de largeur et 9 pieds de profondeur.

Ces remorqueurs auront des machines composées avec un pouvoir de 25 forces nominales.

M. Geo. Robidoux, de St-Robert, a obtenu cette année les premiers prix pour son imitation de mouton, aux expositions de St-Hyacinthe, Iberville, Sherbrooke, Berthier et Richelieu.

M. Robidoux a pris une patente pour faire cette imitation de mouton, dont il est l'inventeur, et tous les connaisseurs s'accordent à dire qu'elle est supérieure à toute autre.

M. Gaspard Marchand, manufacturier de charnues, de St-Paul l'Ermitte, est décédé la semaine dernière, après quelques semaines de maladie, à l'âge de 56

ans. M. Marchand a déjà demeuré à Sorel, pendant plusieurs années, employé chez M. Roch Lamoureux. Tous ceux qui l'ont connu ont gardé un bon souvenir de lui. Nous offrons nos regrets les plus sincères à la famille du défunt.

La soirée donnée hier, à l'hôtel de ville, par la Star Specialty Co., a été très amusante.

Le chant et les danses, par Mme Samson, Mlle Almonte, MM. Daigault, Read et Yandina, ont été redoublés et ne peut mieux.

Les frères Pagé, contortionnistes, sont incomparables et ils ont bien amusé l'auditoire.

La soirée était assez remplie. Ce soir programme nouveau, le tout en français.

Il y avait toute cette foule.

A la cour du magistrat, vendredi dernier, la cause de Michel Lambert vs Ovide Bélie, de St-Aimé, a été remise au 14 décembre prochain pour la preuve du défendeur. Le magistrat a décidé que le défendeur assigné sur demande de cautionnement pour garder la paix pouvait, en vertu de la nouvelle loi (C. C. 1892), faire entendre des témoins, comme le plaigant.

Dans les causes pour saisie d'alambic trouvé à Contrecoeur, le magistrat rendra jugement vendredi prochain sur les exceptions préliminaires produites de la part des défendeurs.

M. et Mme Joseph Parent, de cette ville, sont revenus, la semaine dernière, d'un court voyage dans la région du Nominique, où ils ont acquis un lopin de terre considérable.

Leur voyage a été très agréable et ils en sont revenus.

Leur magnifique ferme se trouve dans la paroisse de l'Annonciation, laquelle est déjà prospère et compte plusieurs cultivateurs à l'aise, riches même.

M. Parent et sa famille iront peut-être l'année prochaine s'y fixer définitivement.

M. Parent fait de grands éloges de la région nord de Montréal, qu'il a beaucoup visitée et qui compte déjà plusieurs colons venus de Sorel et du voisinage.

YAMASKA.

Samedi soir, le feu a détruit les bâtiments de M. Pierre Desrosiers, cultivateur, du petit chemin, à deux milles du village d'Yamaska. Les animaux ont été sauvés. Pertes, \$1000, pas d'assurance.

ST-ANNE DE SOREL

M. Bruneau, M. P., a adressé la parole aux électeurs, dimanche, après la messe. Il a demandé de faire signer des requêtes au gouvernement pour qu'il accorde un certain montant dans les prochains estimés pour la construction de nouveaux brise-glaces, dans les endroits les plus exposés par le débâcle du fleuve au printemps.

En terminant il a dit que son intention n'était pas de briguer de nouveau les suffrages des électeurs aux prochaines élections, qu'il espérait qu'un autre candidat serait choisi, les sacrifices qu'il avait faits dans l'intérêt du comté étaient suffisants pour lui et qu'un autre devra le remplacer.

Pour vos habits et pardessus, dans les derniers goûts, allez chez M. Alexis Ethier, marchand-tailleur, porte voisine de M. F. N. Chagnon.

La Complainte du Crimo de Rawdon à vendre à ce bureau. Prix 5cts. S'adresser à Alfred Lussier.

A partir d'aujourd'hui, tous les imprimés exécutés au Sorelois devront être payés sur livraison.

Par ordre, ALFRED LUSSIER, Sous-Gérant. Sorel, 16 sept. 1897.—jno.

A VENDRE.—Une bonne voiture d'hiver légère, avec deux bonnes robes de carrosse et un très bon harnais. Le tout est en

excellent ordre et presque neuf. S'adresser au Sorelois.

Aussi une bonne fournaise (poêle à charbon.)

A VENDRE.—Un magnifique petit yacht à vapeur, en bon ordre, mesurant 30 pieds de longueur. S'adresser à

C. T. DESJARDINS, Photo. 19 nov. 1897.—3i.

Au Sorelois, nous faisons—par arrangement spécial, pour un temps limité seulement—des Portraits au Crayon, finis à l'encre de Chine, d'une ressemblance parfaite et d'un fini extra, d'après n'importe quelle photographie.

Envoyez \$1.25, 10 coupons du Sorelois, que vous trouverez en tête de la dernière colonne de cette page, et nous vous enverrons un portrait d'après les détails d'un croquis. Adressez

LE SORELOIS, SOREL, P. Q. 25 août 1897.—jao.

Revue du Marché de Sorel

Malgré le froid, le marché local était assez bon samedi.

En général, tous les produits se sont bien vendus.

Le beurre frais, 23c; le beurre en tinettes, 18 à 20cts.

Les œufs, 18c. Les patates, de 65 à 70 cts.

Les oignons, de 35 à 40 cts le minot.

Les pommes, de \$3.50 à \$4 le baril.

Les poulets, 45 à 50c. Le porc vaut 7 à 9c. la livre.

Le bœuf, de 3 à 6c. Le mouton, de 6 à 7c; au quartier de 55 à 60c.

Les canards de 30 à 60c.

FARINES Farine à pâtisseries: \$2.40 à \$2.75. Forte pour boulanger en poche \$2.70; 2ème qualité \$2.50. Patente Hongarienne \$2.90. Marques inférieures \$1.75 à \$2.25.

FROMAGE Le fromage a encore baissé à Liverpool. Sur le marché local, il y a plus d'activité, mais les prix restent stationnaires. On cote à Montréal, hier: D'Ontario, 1ère qualité, 8½ à 8¾.

Des Cantons de l'Est, 8½. De Québec, 7½ à 7¾.

Le maître général des Postes vient de décider de réduire à trois centins le coût des lettres en destination de l'Angleterre.

Un nouveau truc pour vivre à crédit.

Les journaux de Paris racontent une piquante anecdote qui concerne un auteur dramatique, journaliste spirituel et mordant, un de ceux qu'on ne remplace pas et qui emportent avec eux dans la tombe leur esprit et leur marque personnelle. Il est dans ses débuts dans les moments difficiles. Il n'avait pas le sou, travaillait peu, ou plutôt travaillait en artiste et parfois il était fort perplexé lorsqu'arrivait l'heure du dîner. Alors, toujours spirituel, il imagina un truc bien amusant et qui réussit toujours. Il entra dans un restaurant, s'installait à une table en ayant eu soin de mettre sur son nez une paire de lunettes en or qui lui venaient de son père. Puis il dînait tranquillement. Le moment de l'addition arrivait et alors il mettait son truc à exécution. Il se levait, se dirigeait vers la caisse et disait:—Madame, au moment de payer, je m'aperçois que j'ai oublié mon porte-monnaie, je suis désolé; mais voici un gage; demain, je viendrai payer.

Et il enlevait de son nez les lunettes d'or et les déposait sur le comptoir.

—C'est très bien, monsieur, disait invariablement la caissière. Alors, il mettait son paletot, cliquait des yeux et se dirigeait vers la porte de sortie en tubant, heurtant les chaises, renversant les tables et les verres cognant les gargons au passage.

Et en assistant à ce spectacle pénible d'un myope qui ne peut se guider sans lunettes, la caissière disait:—Rendez lui ses lunettes à ce malheureux, il se l'air honnête, il passera payer demain.

amusant journaliste que l'on ne revoit jamais. Inutile de vous dire qu'il y voyait comme vous et moi!

Le Mot pour Rire

A la correctionnelle: Le président.—Vos moyens d'existence? L'accusé.—Faiseur de trompettes pour le jugement dernier!

Les savants sont extraordinaires. Ils prouvent aujourd'hui, scientifiquement, que l'homme est plus petit le soir que le matin. Il y a souvent, le soir, une différence de centimètres dans la longueur de l'individu.

Remettez vos brochettes quand le soleil va se coucher!

On ministre désirant introduire dans son temple un certain recueil d'hymnes s'était arrangé avec le clerc pour que celui-ci recommandât l'ouvrage immédiatement après le sermon.

Mais le clerc avait lui aussi une recommandation à faire aux paroissiens et c'était au sujet du baptême des petits enfants.

En conséquence, le sermon achevé, le clerc se leva et annonça:—Tous ceux qui ont des enfants qu'ils désirent faire baptiser sont priés d'envoyer de suite leur nom au clerc.

Alors, le clergyman, qui était sourd comme un pot, bien convaincu que suivant ses désirs, le clerc avait parlé du livre d'hymnes, voulut appuyer la recommandation.

—Et j'ajouterai, dit-il, dans l'intérêt de tous ceux qui n'en ont pas encore, qu'ils peuvent en obtenir à la sacristie tous les jours de 3 à 4 heures de relevé, les petits ordinaires, à un shilling la pièce et les plus beaux à un shilling et quatre pence.

ALMANACH 1898

Nous venons de recevoir l'Almanach agricole, commercial et historique, 32ème édition, aussi que l'Almanach des Familles, 21ème édition, et le calendrier ecclésiastique, publiés par MM. J. B. Rolland & Fils, Montréal, nous les en remercions, et signalons avec plaisir leur apparition à nos lecteurs.

L'Almanach agricole, commercial et historique possède encore ses nombreux renseignements d'utilité pratique qu'on est accoutumé d'y trouver. L'Almanach des Familles est des plus intéressantes et des plus agréables, d'abord par son récit de la fameuse aventure de notre sympathique littérateur canadien, M. Benjamin Sulte; ses notions descriptives sur le Klondyke "Pays de l'Or" données par M. François Mercier, premier explorateur de ces régions, etc., etc., illustré de nombreuses gravures qui le rendent tout à fait attrayant.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

Ce n'est pas précisément un travail que l'ouvrage "Syphilis-célibat, Syphilis-mariage," du Dr P. E. Provost.

Le sujet a été traité au point de vue pratique et s'il a quelque utilité pour le médecin, il est surtout important et indispensable à la personne du monde, étrangère à la médecine, vivant au contact d'un mal terrible et déjà fort répandu dans notre pays.

C'est le premier ouvrage de ce genre, publié au Canada et nous engageons nos lecteurs à se le procurer aussitôt, vu l'importance du sujet. Le bien que fera ce travail est immense, si nous envisageons les conseils que l'auteur donne au public, la conduite à tenir pour éviter de prendre la maladie et le traitement long et sévère que doit suivre la personne qui en est atteinte.

Que chacun achète ce petit ouvrage, il est d'utilité publique. Prix, 30 centimes.—En vente à Sorel, par M. Alf. Lussier, au bureau du Sorelois.

AVIS

Avis public est par les présentes donné que, Jean-Baptiste-Trefflé Richard, étudiant en droit de la paroisse de l'Épiphanie, dans le district de Joliette, s'adressera au Parlement de Québec, à sa prochaine session, pour en obtenir un "Bill" autorisant la chambre des notaires de la province de Québec, à l'admettre au nombre des notaires de cette Province, après avoir subi son examen à la pratique de cette profession.

DEMBERS & CHENEVERT, Avocats du requérant. Berthierville, 14 octobre 1897: 22 Oct. 1897.—lm.

LES CONVERTIS DE MUNYON

Le Peuple Canadien est satisfait et convaincu ET TEMOIGNERA

Du fait que Munyon a tenu la parole donnée au peuple et accompli SES PROMESSES

Ses remèdes deviennent la sauvegarde du foyer.—Le peuple a eu confiance et n'a pas été trompé.

M. H. Manning, 450 rue Dorchester, Montréal, Qué., Canada, dit: "J'étais atteint d'une toux grave, accompagnée de douleurs à la poitrine, de courte haleine, de la toux aspirant pendant la nuit d'expectoration et de perte d'émotion. Je continuai ainsi pendant quelque temps. J'avais perdu l'appétit et j'étais très débile. Après avoir pris les remèdes de Munyon, pendant trois semaines, ma toux ne me faisait plus souffrir, je ne transpirais plus la nuit, et je n'éprouvais plus de douleur. J'avais bon appétit et je dormais bien. Je me suis maintenant beaucoup plus fort, après avoir gardé la maison la plus grande partie de l'hiver.

Munyon's Blood Cure chasse toutes les impuretés du sang. Prix 25c. Le Vitalizer de Munyon restaure les forces des hommes faibles. Prix \$1.00. Les remèdes de Munyon pour les maladies des femmes sont une véritable bénédiction pour cette moitié du genre humain.

Le remède de Munyon pour le rhumatisme manque rarement de soulager en une ou deux heures, et guérit complètement en quelques jours. Prix 25c. Le restaurateur de Munyon est un purifiant tonique et rend toute leur vigueur aux personnes faibles. Prix \$1.

Chez tous les pharmaciens, 25 cts la bouteille.

Le remède de Munyon pour les reins, guérit rapidement les douleurs dans le dos, les reins, les aînes et toute sorte de maladies des reins. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour la dyspepsie garantit de guérir toutes les formes de l'indigestion et des diarrées de l'estomac. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour le mal de tête guérit les maux de tête en trois minutes. Prix 25c.

Remèdes de Munyon chez tous les pharmaciens, presque tous 25cts la bouteille.

Les remèdes de Munyon pour l'asthme soulagent en trois minutes et guérissent complètement. Prix 50c.

L'onguent pour les hémorrhoides de Munyon guérit positivement toutes les sortes d'hémorrhoides. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour les coliques et pour les enfants qui pleurent, guérit les coliques bilieuses, les coliques des peintres, les coliques chez les enfants, les douleurs de toutes descriptions, il guérit promptement l'hygiène, l'insomnie, les douleurs de la dentition, et tranquillise les enfants brailleurs.

Le remède de Munyon pour le mal de gorge, favorise l'éjection immédiate de toutes sortes de vers, vers piquants vers intestinaux, vers solitaires, etc. Prix, 25 cents.

Le remède de Munyon pour la coqueluche est absolument sûr. Il soulage du coup et guérit promptement.

Le remède de Munyon pour le croup contrôle toutes les formes de croup. Prix, 25 cents.

Le remède de Munyon pour les nerfs, est un merveilleux tonique pour les nerfs. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour le Rhume prévient la pneumonie, et guérit un rhume en quelques heures. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour le rhume guérit les rhumes, les sueurs nocturnes, les douleurs de toutes sortes et guérit rapidement les pneumonies. Prix 25c.

Un remède distinct pour chaque maladie. Chez tous les pharmaciens généralement 25 cents la bouteille.

Réponses aux lettres personnelles adressées au Prof. Munyon, 11 et 13 Albert Street, Toronto, Ont., avec avis médical gratis pour toute maladie.

AVIS

Avis public est par le présent donné que demande sera faite à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour la passation d'un acte autorisant la vente et l'aliénation ou le partage de la paroisse de Saint-Cuthbert, substituée par le testament de feu François Antoine Norbert Héau, en son vivant, seigneur de la paroisse de Saint-Cuthbert.

DEMBERS & CHENEVERT, Procureurs des Pétitionnaires. Berthier, 14 octobre 1897, 22 Oct. 1897.—lm.

LE CATALOGUE DE EWING GRAINES

Les semences pour la ferme, le jardin et les fleurs sont maintenant prêts. Il sera envoyé FRANCO sur demande. Wm. EWING & Co., RUE MCGILL, MONTREAL.

Portrait au Crayon. Coupon du "Sorelois". 3ème Serie No. 7 30 Novembre 1897.

HATEZ-VOUS? Portrait au Crayon 16 X 20 POUR \$1.25. Nous faisons—par arrangement spécial, pour un temps limité seulement—des Portraits au Crayon finis à l'encre de chine, d'une ressemblance parfaite et d'un fini extra, d'après n'importe quelle photographie.

CARLETON HOTEL SOREL P. Q. ALF. LACOUTURE, Pro. MAGNIFIQUES SALONS, salle à dîner splendide, Chambres à coucher avec tous les détails d'élégance, salles d'expectation, LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX FRANÇAIS. 25 places d'automobiles.

DEPARTEMENT DU TAILLEUR. NOUS AVONS UN GRAND CHOIX DANS LES TWEEDS, ETOFFES, CHEVIOTS ET DRAPS POUR HABITS ET PARDESSUS. Venez les voir avant d'acheter ailleurs. Nos Prix sont les plus Bas. Coupe et Satisfaction Garanties. D. FINLAY & FILS 34 & 36 RUE DU ROI, TELEPHONES BELL 53 ST-LAURENT 44.

Table of train schedules for Chemin de Fer Comtes Unis, including departure and arrival times for various stations like Sorel, St-Robert, St-Aimé, etc.

Les trains font connection avec ceux du chemin de fer de la Rive Sud et avec le Drummond County. Les trains se raccordent à la jonction d'Iberville avec le C. P. R. pour Montréal, St-Jean, et tous les points de l'Est et de l'Ouest.

